

Les Anglichons, Octobre 1916.—Monsieur le Rédacteur, Dans l'article du Dr Godin, paru dans le "Patriote de l'Ouest" et reproduit par le CANADIEN-FRANÇAIS, il est parlé, avec des mots cinglants des Canadiens-français parlant anglais dans leur famille. Ne croyez-vous pas qu'il serait temps que votre journal parte une campagne et dénonce ces faux canadiens qui pensent faire les *distingués* en parlant à leur femme, à leurs enfants, à leurs frères et soeurs, une langue qui n'est pas la leur. Souvent aussi c'est par ignorance, surtout parmi les jeunes. Pour ma part, je ne donnerais pas mes filles aux *anglichons* et n'aurais pas grande confiance dans la force de caractère d'une jeune fille capable d'oublier ou d'ignorer le parler de sa mère.

UNE PAGE DE MON JOURNAL.—Edmonton, 24 Mai 1914. ... l'âme imprégnée de poésie, je me mets à écrire... de la prose! Un "maringouin"—plus curieux que gourmand—vient se poser sur ma plume où il demeure en contemplation (?) devant mes pattes-de-mouches qui couvrent déjà la page blanche étalée sur mes genoux; intrigué, ne comprenant sans doute rien à cette nouveauté: "une soi disant "chroniqueuse, atteinte de la maladie "chronique" de faire des "chroniques" même en pleine campagne!...—il part, entraînant dans sa course un ami qu'il conduit vers un bosquet voisin... pour lui conter l'aventure... DAN LOMBRE.

DEUX BILLETS

A Soeur Ste Claire, (1) Québec.

Révérrende Soeur. A l'étoile Sainte et Claire, dont le rayon bienfaisant illumine la vie de mon cher époux, j'offre mes remerciements et je rends hommage... DAN L'OMBRE.

Chicago, 20 Mai 1918.

Réponse (fragment)... le rayonnement projeté de Chicago par une *Ombre* lumineuse le 20 Mai 1918, illumine encore le coeur de votre vieille amie.

SR. MARIE DE STE CLAIRE.

Bon Pasteur, Québec, 3 Janvier 1920.

JOURNAL :—Hier à Legal j'ai fait une lecture sur l'Oeuvre des Bons Livres. J'ai fait ce sacrifice pour plaire à Jos. qui le demandait. J'écris à Aline qu' "on m'a applaudie, félicitée," mais ouf! j'avais fini!...

JOURNAL : **Aux Chutes Niagara**, 18 juillet 1918... nous marchons au hasard, puis, sur quelques indications données avec complaisance par des passants, nous nous dirigeons vers les deux ponts rouges, sous lesquels passe la nappe écumeuse des cascades. Elles chantent une éternelle berceuse, tandis que leur dentelle blanche va se noyer plus loin dans d'autres vagues, qui à leur tour vont s'évanouir pour faire place à celles qui succèdent, comme dans les générations, la dernière a donné place à la nouvelle.

Devant ce tableau, je ne puis m'empêcher de méditer sur le néant des choses qui passent. Seul, Dieu qui met en mouvement les vagues, et donne la vie aux générations, demeure immuable et magnifique dans ses oeuvres.

JOURNAL : 22 mai 1918... Jos fit accepter par le "Chicago Tribune" l'article écrit contre Roosevelt, que l'on parle de nommer consul d'Italie. Il lui reproche de vouloir une seule langue—la langue anglaise partout au Canada comme aux Etats-Unis. Jos dit que par conséquent Roosevelt ferait un bien mauvais diplomate.

(1) Cette religieuse fut la lière institutrice du Dr Boulanger à St. Georges, Beauce, P.Q.